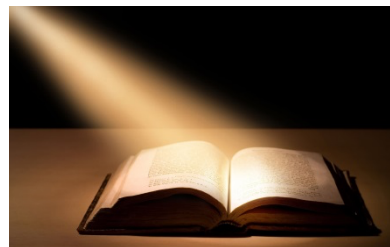


Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique A 45 - 4 Octobre 2026
27ème Dimanche du Temps Ordinaire - Année A



PREMIERE LECTURE : Livre d'Isaïe 5,1-7

Isaïe 5, 1-7

- 1 Je veux chanter pour mon ami
le chant du bien-aimé à sa vigne.
Mon ami avait une vigne
sur un coteau fertile.
- 2 Il en retourna la terre,
en retira les pierres,
pour y mettre un plant de qualité.
Au milieu, il bâtit une tour de garde
et creusa aussi un pressoir.
Il en attendait de beaux raisins,
mais elle en donna de mauvais.
- 3 Et maintenant, habitants de Jérusalem,
hommes de Juda,
soyez donc juges entre moi et ma vigne !
- 4 Pouvais-je faire pour ma vigne
plus que je n'ai fait ?
J'attendais de beaux raisins,
pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?
- 5 Eh bien, je vais vous apprendre
ce que je ferai de ma vigne :
enlever sa clôture
pour qu'elle soit dévorée par les animaux,
ouvrir une brèche dans son mur
pour qu'elle soit piétinée.
- 6 J'en ferai une pente désolée ;
elle ne sera ni taillée ni sarclée,
il y poussera des épines et des ronces ;
j'interdirai aux nuages
d'y faire tomber la pluie.
- 7 La vigne du SEIGNEUR de l'univers,
c'est la maison d'Israël.
Le plant qu'il chérissait,
ce sont les hommes de Juda.
Il en attendait le droit,
et voici le crime ;
il en attendait la justice,
et voici les cris.

« Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne » : la vigne, en Israël, est chose précieuse ! Et tout le monde sait quels soins patients et attentifs elle requiert de la part du vigneron.

Si bien qu'une chanson de vendanges vantant la sollicitude du vigneron était devenue une chanson de noces : on invitait le jeune époux à prodiguer autant de soins à son épouse.

« Habitants de Jérusalem, soyez donc juges entre moi et ma vigne » : le prophète Isaïe, à son tour, reprend la même chanson, mais cette fois pour parler de l'Alliance entre Dieu et Israël. De la chanson de vendanges devenue chant de noces, il a tiré une véritable parabole.

Ses auditeurs ne s'y tromperont donc pas, il ne s'agit pas d'une simple chanson de vendanges, ni même de fête de mariage !

D'ailleurs, c'est le prophète lui-même qui déchiffre la parabole. « La vigne du SEIGNEUR de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda ».

Quant aux fruits, Isaïe est tout aussi clair : le bon raisin attendu, c'est le droit et la justice ; le mauvais raisin, c'est ce qu'il appelle « le crime, et les cris ».

« Il en attendait la justice, et voici les cris » (sous-entendu de détresse des malheureux) : c'est la recherche égoïste de l'argent et de la propriété qui est visée ici. Et l'insouciance des riches pour le malheur des pauvres.

Que fait le vigneron mal récompensé de ses efforts ? Il finit par admettre que la terre est trop mauvaise et il abandonne l'entreprise. Le beau carré bien ordonnancé sera vite redevenu un terrain vague où pousseront des épines et des ronces, comme dit Isaïe.

C'est toujours la même leçon : dès qu'on s'éloigne de la fidélité aux commandements, on fait fausse route et le peuple créé pour que tous ses membres soient heureux et libres, devient le règne de tous les égoïsmes et de tous les vices.